

de dessin et de modelé, que rehausse un riche ajustement de velours nacarat, brodé de galon d'or et coupé carrément sur la poitrine.»

92, *P. Véronèse*, l'évanouissement d'Esther. *451, *le Titien*, Alph. d'Avalos et sa femme (p. 94). «Ce qu'il y a de parfaitement clair dans ce chef-d'œuvre, c'est son immortelle beauté.» 455, *le Titien* (?), portr. d'homme. 88, *Jean de Calcar*, portr. de jeune homme. 53, *le Baroque*, Vierge glorieuse, avec Ste Lucie et St Antoine abbé.

DEUXIÈME TRAVÉE. — ITALIENS ET ESPAGNOLS.

(École académique de Bologne ou éclectique, école naturaliste de Naples).

A DROITE: 132, *Ann. Carrache*, Diane découvrant la grossesse de Callisto. 68, 67, *Pierre de Cortone* (*Berettini*), Romulus et Rémus; la Vierge, l'Enfant et Ste Martine. 321, *le Guide*, St Sébastien. *320, *le Guide*, la Madeleine.

«Type inventé et créé par le Guide . . . La sainte, dont les traits rappellent ceux de la Niobé antique, lève vers le ciel des yeux extasiés pleins de larmes et de lumière . . . Il n'y faut pas chercher l'expression austère du repentir chrétien, mais une certaine mélancolie sentimentale et coquette, comme peuvent l'éprouver à certaines heures de lassitude les beautés mondaines.»

*180, *Dom. Feti*, la Mélancolie. 356, *Sassoferrato*, l'Assomption. 66, *P. de Cortone*, la Vierge et l'Enfant. 327, *le Guide*, l'Enlèvement d'Hélène, composition théâtrale. 377, *école de Raphaël* (*lo Spagna*), fresque de la Magliana, Dieu le Père et des anges. 11, *l'Albane*, les Amours désarmés. 284, 285 (plus loin), *Panini*, Concert à l'ambassade de France et Préparatifs de la fête sur la place Navone, à Rome, à la naissance du fils de Louis XV. 400, *le Spada*, Martyre de St Christophe. *546, *Murillo*, Miracle de St Diégo, dit la Cuisine des Anges, mélange singulier de mysticisme et de réalisme.

A GAUCHE, en recommençant à l'autre extrémité: 36, *Anselmi*, Vierge glorieuse, avec St Etienne et St Jean-Baptiste. *419, *Ann. Carrache*, la Vierge aux cerises. 112, *le Cigoli* (*Cardi*), St François d'Assise. *316, *le Guide*, J.-C. donnant les clefs du ciel à St Pierre. 478, *le Dominiquin* (*Dom. Zampieri*), Renaud et Armide, d'après le Tasse. 64, *P. de Cortone*, la Nativité de la Vierge. 24, *le Caravage*, la Mort de la Vierge. 318, 319, 311, *le Guide*, Ecce homo, la Madeleine, l'Annonciation. *105, *le Canaletto*, le Grand Canal de Venise, avec l'église de la Salute. 283, *Panini*, Intérieur de St-Pierre de Rome. 343, *Salvator Rosa*, Apparition de l'ombre de Samuel à Saül, composition romantique et lugubre. *344, *Salv. Rosa*, Une bataille, «page d'une rare énergie et d'une beauté étrange». *474, *le Dominiquin*, Ste Cécile, tableau bien connu par la gravure. 345, *Salv. Rosa*, paysage, dans les Abruzzes. 549, *Ribera*, *l'Espagnolet*, le Christ au tombeau. *552, *Velazquez* (*Don Diego Vel. de Silva*), Philippe IV d'Espagne: «rien de plus franc et de plus large». *554, *Velazquez*, treize portraits. *551, *Velazquez*, l'Infante Marie-Marguerite, fille de Philippe IV. 550, *Ribera*, St Paul Ermite. **540, *Murillo*, la Naissance de la Vierge.

«Il y a dans ce charmant tableau deux côtés bien distincts et qui pour-

tant s'harmonisent de la façon la plus heureuse: d'abord une scène d'accouchement, telle qu'elle se passerait au fond d'un humble logis de campagne, puis l'intervention miraculeuse d'êtres célestes . . . Tout le groupe central, illuminé par l'aurore de la Vierge, est d'une incomparable fraîcheur; c'est un vrai bouquet de tons délicats et lumineux comme des fleurs.»

534, *Goya*, Guillemardet, ambassadeur de France à Madrid en 1798.

TROISIÈME TRAVÉE. — ESPAGNOLS.

A DROITE: *556, *Zurbaran*, Funérailles d'un évêque. 548, *Ribera*, l'Adoration des bergers. *555, *Zurbaran*, St Pierre Nolasque et St Raymond de Pegnafort.

A GAUCHE: 544, 545, *Murillo*, J.-C. au jardin des Oliviers, le Christ à la colonne, peints sur marbre. *553, *Velazquez*, portr. d'un ecclésiastique de Tolède, de 1633. *547, *Murillo*, le Jeune mendiant, «une merveille de vie, de lumière et de couleur». *538, *Murillo*, la Conception immaculée. 542, *Murillo*, la Vierge au chapelet, de sa jeunesse. 537, *Morales*, le Christ portant sa croix.

QUATRIÈME TRAVÉE. — ALLEMANDS, FLAMANDS ET HOLLANDAIS.

A DROITE: *595, *589, *école flam. du x^e s.*, l'Annonciation, Instruction pastorale. 278, *Mabuse*, la Vierge et l'Enfant. 672, *Alb. Durer*, tête de vieillard, en détrempe (1520). 601, *école flam. du xvi^e s.*, la Cène, les Apprêts de la sépulture et St François recevant les stigmates. 277, *Mabuse*, Carondelet, chancelier de Flandre. *279, *Q. Matsys*, le Banquier et sa femme, d'une grande finesse d'exécution; se retrouve, avec des variantes, à Valenciennes, à Nantes, etc. *597, *école allemande du xvi^e s.*, Adoration des mages. *209, *Holbein le J.*, portr. d'homme. 698, *Roger van der Weyden*, Descente de croix. 210, *Holbein*, Thomas More, chancelier d'Angleterre. 98, *Lucas Cranach*, Vénus dans un paysage. 249, *Karel Dujardin*, paysage. 455, *Rubens*, Franç. de Médicis, père de la reine Marie de Médicis. En face, au commencement de la série de tableaux mentionnée ci-dessous, 456, Jeanne d'Autriche, sa mère, du même peintre. *109, *Alb. Cuyp*, Marine. *151, *Ant. van Dyck*, portr. du duc de Richemond. 184, *Jean van Goyen*, Bords d'une rivière (1647). 97, *Craesbeke*, l'artiste peignant un portrait, son chef-d'œuvre. 492, *Fr. Snyders*, Chasse au sanglier. 178, *Jean Fyt*, Gibier dans un garde-manger. 5, *Ludolf Bakhuizen*, Escadre hollandaise. 520, *David Teniers le V.* et non *le J.*, Chasse au héron. 354, *Aart van der Neer*, Canal au coucher du soleil. 415, *Rembrandt*, portrait de l'artiste dans sa vieillesse (1660). 287, *J. van der Meer van Harlem*, Scène à la porte d'une auberge (1652). 251, *Jac. Jordans*, Jésus chassant les vendeurs du temple, d'une conception triviale, mais plein d'énergie. 516, *Teniers le J.*, Cabaret près d'une rivière. 396, *Fr. Porbus le J.*, portr. de Marie de Médicis. 465, *Rubens* (?), paysage avec des bergers, après un orage. 457, *Rubens*, Marie de Médicis. Puis, dans le haut, l'Histoire de Marie de Médicis par le même artiste, que nous examinerons en finissant, parce qu'elle commence de l'autre côté. 308, *van der Meulen*, le Passage

du Rhin, en 1672. 374, *Adr. van Ostade*, le Fumeur. 486, *P. Slingsland*, la Famille, chef-d'œuvre de l'artiste, qui travailla, dit-on, un mois au col et aux manchettes du garçon. 135, *J. le Ducq*, les Maraudeurs. 143, *A. van Dyck*, les Enfants de Charles I^{er} d'Angleterre. 134, *J. le Ducq*, Intérieur d'un corps de garde, son chef-d'œuvre. 24, *Nic. Berghem*, paysage avec des animaux. 474 (petit), *J. van Ruysdael*, paysage. 117, *Denner*, portr. de femme, d'un fini que nul autre artiste ne sut atteindre. 377, *Isaac van Ostade*, Halte de voyageurs. 301, *van der Meulen*, Entrée de Louis XIV et de la reine Marie-Thérèse à Douai, en 1667. 521, *Teniers*, le Fumeur. 129, *Gér. Dov*, la Lecture de la Bible, deux vieillards, tableau charmant d'intérieur paisible. *246, *245, *Du-jardin*, Animaux au pâturage; paysage avec des animaux. 124, *Gér. Dov*, le Trompette.

A GAUCHE, cette fois en revenant sur ses pas, pour voir d'abord les tableaux du bas, ceux du haut, de Rubens, formant une série que nous examinerons à part en revenant : 223, *P. de Hoogh*, Intérieur d'une maison hollandaise. *539, *Adr. van de Velde*, Animaux au bord d'un canal, le soir. *41, *Ferd. Bol*, portr. d'un mathématicien. *192, *J.-David de Heem*, Fruits et vaisselle sur une table. 528, *G. Terburg*, le Concert. *355, *Aart van der Neer*, Village traversé par une route. 324, *Fr. van Mieris*, le Thé. 344, *Moucheron*, le Départ pour la chasse. *152, *A. van Dyck*, son portrait. *463, *Rubens*, Tournoi près des fossés d'un château au soleil couchant, esquissé avec verve. 147, *A. van Dyck*, portr. de François de Moncade. 47, *Adr. Brauwer*, Intérieur de tabagie. *514, *Teniers le J.*, Tentation de St Antoine, composition des plus grotesques. 113, *Dekker*, paysage. *511, *513, *Teniers le J.*, St Pierre reniant J.-C., où l'artiste figure lui-même parmi les soldats à table; les Œuvres de la miséricorde. 397, *Porbus le J.*, Guill. de Vair, garde des sceaux de France. *205, *Meindert Hobbema*, paysage. *404, *Rembrandt*, l'Ange Raphaël quittant Tobie, de 1637. 317, 318, *van der Meulen*, Batailles, fines comme des miniatures. *376, *Is. van Ostade*, Halte de voyageurs à la porte d'une hôtellerie. *472, *Jac. van Ruysdael*, le Buisson, paysage célèbre. 545, *Adr. van der Venne*, Fête à l'occasion de la trêve de 1609, entre Albert d'Autriche et les Hollandais. *172, *Govaert Flinck*, portr. de petite fille. 567, *Ph. Wouwerman*, Départ pour la chasse. *375, *Adr. van Ostade*, Un buveur. *417, *Rembrandt*, portr. d'un jeune homme (1658). — 542, *Will. van de Velde*, Marine. *123, *Gér. Dov*, l'Épicière de village. *197, *Bart. van der Helst*, le Jugement du prix de l'arc, analogue mais antérieur au fameux tableau du musée d'Amsterdam, qui est plus grand. 125, *Gér. Dov*, la Cuisinière hollandaise. *536, *Adr. van de Velde*, le Prince d'Orange sur la plage de Schéveningue. 126, *Gér. Dov*, Une femme accrochant un coq à une fenêtre. 569, *Ph. Wouwerman*, la Chasse au cerf. *224, *P.*

de Hoogh, Intérieur hollandais, très bel effet de soleil. 19, *Nic. Berghem*, le Gué, dans la meilleure manière de l'artiste. *128, 130, *Gér. Dov*, le Dentiste; portr. de l'artiste. *461, *Rubens*, portr. d'une dame de la famille Boonen. 394, 395 (après 369), *Fr. Porbus le J.*, portr. de Henri IV de France. *369, *Adr. ou Is. van Ostade*, tableau donné comme représentant les deux artistes. *412, *Rembrandt*, son portr. avec une chaîne d'or (1633). *425, *Rubens*, Fuite de Loth, signée et datée (1625). 518, 512, *Teniers le J.*, Intérieur de cabaret, l'Enfant prodige. **407, *Rembrandt*, les Pèlerins d'Emmaüs (1648).

«Lauréole soudaine qui s'allume au front du Christ... illumine tout le tableau.» Cependant le rouge y domine moins que dans celui de l'ange et Tobie.

*414, *Rembrandt*, son portrait (1637). *458, *Rubens*, Henri de Vicq, ambassadeur des Pays-Bas. 60, *J. Brueghel*, dit *Br. de Velours*, la Bataille d'Arbèles. Au-dessus, 136, *A. van Dyck*, la Vierge et l'Enfant, avec Ste Madeleine, David et St Jean-Baptiste. *207, *206, *Holbein*, Guillaume Warham, archevêque de Cantorbéry; Nicolas Kratzer, astronome de Henri VIII (1528). 424, *Rottenhammer*, la Mort d'Adonis, portr. d'homme. 699, *école de Memling*, la Résurrection, l'Ascension et St Sébastien. 212, *Holbein*, portr. de Richard Southwell, répétition ou peut-être une bonne copie de celui de Florence. *280, *Quinten Matsys* (?), le Christ descendu de la croix. *596, *école flam. du xv^e s.*, les Noces de Cana. *679, *Matsys*, le Christ bénissant.

Il nous reste à voir dans cette travée la série de grands tableaux de ***Rubens* (434 - 454), qui commence un peu plus loin, dans le haut, après le 456, le portr. de la mère de Marie de Médicis, par le même. Marie de Médicis, veuve de Henri IV, ayant voulu décorer splendidement son palais du Luxembourg (p. 215), Rubens fut chargé des peintures. Il vint à Paris en 1621, y fit les esquisses et alla ensuite les exécuter à Anvers, où il se fit aider de ses élèves. En 1625, il y mettait la dernière main à Paris. — Voici quels en sont les sujets : 434, la Destinée de Marie de Médicis (les Parques). 435, Naissance de la princesse (1575) : Lucine y préside, son flambeau à la main; Florence tient l'enfant, et à dr. se voit l'Arno. 436, l'Éducation, à laquelle prennent part Minerve, Apollon et Mercure : à dr., les Grâces. *437, l'Amour montrant le portrait de la princesse à Henri IV, à côté duquel est la France : dans le haut, Jupiter et Junon. 438, le Mariage par procuration. 439, le Débarquement à Marseille. 440, le Mariage à Lyon : Henri IV en Jupiter, Marie de Médicis en Junon et la ville de Lyon sur un char. 441, la Naissance de Louis XIII : derrière la reine, la Fortune; le nouveau né dans les bras de la Santé. 442, Henri IV, partant pour la guerre d'Allemagne (1610), confie la régence à la reine. *443, le Couronnement de la reine par le cardinal de Joyeuse à St-Denis; on aperçoit le roi dans une tribune. *444, l'Apothéose de Henri IV : dans le bas, à côté de la Victoire vêtue de jaune, Bellone avec un trophée; à dr., la reine entre Minerve et la Prudence; plus bas, des seigneurs de

la cour; à g., la France. *445, le Gouvernement de la reine sous la protection de l'Olympe: Mars, Apollon (d'après celui du Belvédère) et Minerve chassent les puissances ennemies, etc. 446, le Voyage de la reine aux Ponts-de-Cé (Anjou). 447, l'Echange des princesses, Elisabeth de France, destinée à Philippe IV d'Espagne, et Anne d'Autriche, future de Louis XIII. *448, les Félicités de la régence: la reine sur le trône avec les balances de la justice; à dr., Minerve, la Fortune et l'Abondance; à g., la France et le Temps; dans le bas, l'Envie, la Haine et la Méchanceté. *449, la Majorité de Louis XIII ou la reine remettant à son fils le vaisseau de l'Etat, monté par les Vertus. 450, la Reine s'échappant du château de Blois (1619). 451, la Réconciliation de la reine avec Louis XIII. 452, la Paix. 453, l'Entrevue de la reine avec Louis XIII, dans l'Olympe: au bas, la Rébellion. *454, le Triomphe de la Vérité: dans le haut, le roi remettant une couronne à sa mère.

CINQUIÈME TRAVÉE.

Au milieu, *14, *Beham*, Sujets tirés de l'histoire de David: entrée de Saül à Jérusalem après la défaite des Philistins, David et Bethsabée, siège de Rabbath et le prophète Nathan devant David.

SIXIÈME TRAVÉE. — FLAMANDS ET HOLLANDAIS.

A DROITE: *400, *Paul Potter*, la Prairie, à la fois d'une grande simplicité et d'une grande perfection. *515, *Teniers*, Kermesse. 94, *Phil. de Champaigne*, portr. des architectes Mansart et Perrault. 490, *Snyders*, Entrée des animaux dans l'arche. 416, *Rembrandt*, portr. de vieillard (1638). *527, *Terburg*, la Leçon de musique, tableau charmant. *413, *Rembrandt*, son portrait (1634). 83, *Phil. de Champaigne*, portr. de deux religieuses de Port-Royal. 18, *Berghem*, paysage. 103, *Gaspard de Crayer*, portr. équestre de Ferdinand d'Autriche, gouverneur des Pays-Bas. 371, *Adr. van Ostade*, le Marché aux poissons. 141, *A. van Dyck*, Renaud et Armide (copie?). *555, *J. Weenix*, les Produits de la chasse, œuvre capitale de l'artiste. 411, *Rembrandt*, Vénus et l'Amour, tableau portr. de la jeunesse de l'artiste. 432, *Rubens*, Triomphe de la religion, et en face, 426, du même, Elie dans le désert, peints en Espagne pour être exécutés en tapisserie. *193, *Dav. de Heem*, Fruits. 406, *Rembrandt*, St Mathieu (1661). 257, *Jordaens*, Ruiter, l'amiral hollandais. 168, 169, *J. Fictoor*, Isaac bénissant Jacob, Jeune fille à une fenêtre. 297, 296, *Metsu*, Cuisinière hollandaise, Femme hollandaise. 43, *Both d'Italie*, paysage. *146, *A. van Dyck*, portr. du marquis d'Aytona, gouverneur espagnol des Pays-Bas. *459, *460, *Rubens*, Elisabeth de France, fille de Henri IV et reine d'Espagne; Hélène Fourment, seconde femme de l'artiste, et deux de leurs enfants, d'un grand effet. *27, *Berghem*, paysage. 150, *A. van Dyck*, Richardot, président du conseil privé des Pays-Bas, et son fils.

A GAUCHE, en recommençant à l'autre bout: *292, *Metsu*, le Marché aux herbes d'Amsterdam, une de ses principales œuvres.

*190, *F. Hals*, Descartes. 554, *J. Weenix*, Gibier. *674, *Hobbema*, le Moulin à eau. 314, *van der Meulen*, Louis XIV à la chasse et vue de Fontainebleau. 493, *Snyders*, les Marchands de poissons. *470, *Ruisdael*, la Forêt, œuvre capitale de l'artiste. *149, *A. van Dyck*, portr. d'une dame et de sa fille. *106, *A. Cuypp*, la Promenade. 171, *G. Flinck*, l'Annonce aux bergers. 256, *Jordaens*, le Concert après le repas, composition grotesque. 426, *Rubens*, l'Elie mentionné ci-dessus. *105, *A. Cuypp*, le Départ pour la promenade. 255, *Jordaens*, le Roi boit, joyeuse kermesse de famille. 148, *A. van Dyck*, portr. d'un homme et d'un enfant. *104, *A. Cuypp*, paysage, vaches au pâturage. 427, *Rubens*, l'Adoration des mages. 304, *van der Meulen*, Entrée de Louis XIV et de Marie-Thérèse à Arras. 467, *Rubens*, Diogène avec sa lanterne, tableau d'atelier. 154, *A. van Dyck*, portr. d'homme. Au-dessous; 372, *Adr. van Ostade*, Intérieur d'une chaumière, remarquable surtout par le clair-obscur. 541, *Adr. van de Velde*, Un canal glacé. 418, *Rembrandt*, portr. d'homme. 537, *Adr. van de Velde*, paysage et animaux. 428, *Rubens*, la Vierge aux Anges. *145, *A. van Dyck*, portr. d'Elisabeth d'Autriche, régente des Pays-Bas, en clarisse. Au-dessous, 182, *Jean van Goyen*, Un canal.

SEPTIÈME TRAVÉE.

Pas de tableaux, mais deux vases de Sèvres de la Restauration.

HUITIÈME TRAVÉE. — FLAMANDS ET HOLLANDAIS.

A DROITE: *462, *Rubens*, la Kermesse. 579, *Wynants*, la Lisière de la forêt, œuvre capitale de l'artiste; animaux et figures par *Adr. van de Velde*. 464, *Rubens*, paysage. 198, 199, *B. van der Helst*, portr. d'homme et de femme. *359, 358, *Gaspard Netscher*, la Leçon de basse de viole; la Leçon de chant. 183, *J. van Goyen*, Une rivière. 243, *Dujardin*, les Charlatans italiens. *473, *Ruisdael*, le Coup de soleil, paysage d'une conception poétique et d'une exécution magistrale, avec son ton verdâtre argenté. 519, *Teniers*, Intérieur de cabaret. 688, *Potter*, Un cheval blanc (1653). 294, *Metsu*, la Leçon de musique. *144, *A. van Dyck*, portraits de Charles-Louis, duc de Bavière, et de son frère Robert, duc de Cumberland. 218, 219, *Honthorst*, portr. des mêmes personnes.

A GAUCHE, à partir de l'autre extrémité: *137, *A. van Dyck*, la Vierge aux donateurs. *580, *Wynants*, paysage avec figures par *Adr. van de Velde*. De chaque côté, 408, 409, *Rembrandt*, les Philosophes en méditation (1633). *500, *J. Steen*, Fête flamande dans l'intérieur d'une auberge (1674), pleine de motifs heureux, d'humour, de gaieté. 378, *Is. van Ostade*, Canal gelé en Hollande. 538, *Adr. van de Velde*, paysage avec animaux. *471, *Ruisdael*, Une tempête sur les côtes de Hollande, d'une merveilleuse poésie, de l'effet le plus surprenant et exécutée de main de maître. 431, *Rubens*, le Christ en croix. 405, *Rembrandt*, le Bon Samaritain. *328, *Mieris le V.*, la Cuisinière. 687, *Porbus le J.*, Marie de Mé-

dicis. 17, *Berghem*, Environs de Nice. 695, *J. Ver Meer* ou *van der Meer de Delft*, la Dentellière. 139, *A. van Dyck*, St Sébastien secouru par les anges.

Nous retournons maintenant jusqu'à la porte la plus rapprochée, à g., et nous entrons dans les

Salles Françaises. — Les 3 premières sont consacrées aux œuvres des écoles françaises antérieures à Louis XIV, intéressantes surtout au point de vue historique.

1^{re} SALLE : tableaux anciens, entre autres des portraits attribués à *Clouet* et à son école ; 656, 657, d'un inconnu du xvi^e s., Bals à la cour de Henri III ; *875, de la fin du xiv^e s., sur fond d'or, le Christ sur la croix, St Denis recevant la communion de J.-C. et son martyr ; *652, 653, *Jean Fouquet* (?), portr. de Juvénal des Ursins, chancelier de Charles VII, et portr. de ce roi lui-même ; 137, *J. Cousin*, le Jugement dernier.

2^e SALLE : 22 tableaux d'*Eustache Lesueur*, primitivement sur bois. Ils représentent les principaux traits de la vie de St Bruno. On remarquera surtout le n^o 546, la Mort de St Bruno.

« La lueur d'un cierge unique fait glisser ses reflets blafards sur ces frocs blancs, semblables à des suaires, sur ces murs blanchis comme les parois du sépulcre, sur ce plancher nu, qui rappelle les ais d'une bière, et une tristesse pénétrante se dégage de cette toile presque monochrome ».

3^e SALLE, aussi consacrée à *Lesueur* : 551-556, Naissance de l'Amour et différents épisodes de sa vie ; 558-562, les Muses, de l'hôtel Lambert, dans l'île St-Louis (p. 192).

4^e SALLE : 15 grandes marines de *Joseph Vernet*, représentant des ports de France et remarquables par les effets de lumière.

5^e SALLE : 5 autres marines de Jos. Vernet et quelques tableaux de peintres anglais : 889, *Constable*, le Cottage ; s. n., *Th. Lawrence*, Lord Whitworth, ambassadeur d'Angleterre en France en 1802.

Puis l'escalier des galeries françaises mentionné p. 80 et la

1^{re} GALERIE FRANÇAISE, surtout des peintres du xvii^e s. De dr. à g. : 320, *Largillière*, portr. du peintre *Lebrun*. 64, 65, *Lebrun*, Descente du St-Esprit, Martyre de St Etienne. 430, *N. Poussin*, Apparition de la Vierge à St Jacques le Majeur. 519, *Lesueur*, Jésus apparaissant à la Madeleine. 298, *J. Jouvenet*, Résurrection de Lazare, une des meilleures toiles de l'artiste et des plus caractéristiques. 1, 2, *Allegrain*, paysages. 53, *Lebrun*, Adoration des bergers. 584, 583, *Valentin*, le Jugement de Salomon ; l'Innocence de Suzanne reconnue. 357, *P. Mignard*, Neptune offrant ses richesses à la France. 681, *Millet*, paysage. *515, *Lesueur*, le Père de Tobie donnant des instructions à son fils ; Jésus portant sa croix, qui « attendrit par sa tristesse sympathique et son accablement profond ». 443, 421, 420, 452, 435, 417, *Poussin*, le Triomphe de Flore ; les Israélites recueillant la manne, les Philistins frappés de la peste, deux tableaux particulièrement remarquables ; Orphée et Eurydice, « parfait modèle de paysage historique » ; l'Enlève-

ment des Sabines ; Moïse sauvé des eaux. *521, *Lesueur*, la Prédication de St Paul à Ephèse, un des chefs-d'œuvre de l'artiste, la figure principale d'après Raphaël. 72, *Lebrun*, la Tente de Darius, grand tableau peint pour être exécuté en tapisserie, avec les quatre de la salle suivante. 426, *Poussin*, les Aveugles de Jéricho. *222, 221, *Claude Lorrain*, Port de mer au soleil couchant, la Fête villageoise. 437, *Poussin*, le Jeune Pyrrhus sauvé. 586, *Valentin*, Un concert. 297, *Jouvenet*, la Pêche miraculeuse. 195, *Cl. Lefèvre*, portr. d'un maître et de son élève. 479, *Rigaud*, portr. du sculpteur Desjardins. 224, *Claude Lorrain*, David sacré roi. 496, *Santerre*, Suzanne au bain. *422, *Poussin*, le Jugement de Salomon, très célèbre, plein d'expression. *226, *Cl. Lorrain*, Port de mer. *415, *Poussin*, Eliézer et Rébecca, « une des plus aimables et des plus gracieuses compositions du Poussin ». *232, *Cl. Lorrain*, Entrée d'un port. 473, *Rigaud*, la Présentation, d'un coloris vigoureux.

Entre les deux portes, 516, *Lesueur*, la Salutation angélique.

800, *Largillière*, portr. du comte de la Châtre. 286, *L. de Lahire*, la Vierge et l'Enfant. 58, *Lebrun*, le Christ servi dans le désert par les anges. 450, 433, 451, *Poussin*, l'Automne ou la Grappe de la terre promise, un des plus beaux paysages du peintre ; le Ravissement de St Paul ; l'Hiver ou le Déluge, paysage aussi très vanté, comme le 450. 300, *Jouvenet*, le Repas chez Simon le pharisien. *219, 220, *Claude Lorrain*, Vue d'un port au soleil levant ; Vue du Campo-Vaccino, toutes deux fort estimées. 375, *Lenain*, Un maréchal dans sa forge. 378, *Lenain* (?), Procession dans une église. 476, *Rigaud*, Philippe V d'Espagne. 223, *Cl. Lorrain*, le Débarquement de Cléopâtre à Tarse. 446, *Poussin*, le Temps soustrait la Vérité aux atteintes de l'Envie et de la Discorde. *445, *Poussin*, les Bergers d'Arcadie.

Chef-d'œuvre de composition, mais d'une exécution un peu molle. « Ce tableau exprime avec une naïveté mélancolique la brièveté de la vie. La rencontre d'un tombeau réveille parmi des jeunes pâtes et une jeune fille l'idée oubliée de la mort. »

*349, *Mignard*, la Vierge à la grappe. *475, *Rigaud*, Louis XIV, excellent portrait. 416, 432, *Poussin*, Moïse sauvé des eaux ; St Jean baptisant le peuple. 641, *Vouet*, la Présentation. 462, *Fr. Puget*, P. Puget, le sculpteur. 518, *Lesueur*, la Descente de croix, regardée comme l'un de ses chefs-d'œuvre. 299, *Jouvenet*, les Vendeurs chassés du temple. 301, *Lahire*, la France recevant la Paix des mains de la Victoire. 66, *Lebrun*, Ste Madeleine repentante, peut-être le portr. de Mlle de la Vallière, maîtresse de Louis XIV. 360, *Mignard*, portrait de l'artiste.

Nous retraversons la galerie et nous entrons dans une haute salle à coupole, au milieu de laquelle est un grand vase de Sévres, le

SALON DENON. Il y a 4 grands tableaux de l'histoire d'Alexandre par *Lebrun*, malheureusement placés trop haut et peu éclairés : 70, le Passage du Granique ; *71, la Bataille d'Arbelles ; 73, Alexandre et Porus ; 74, l'Entrée d'Alexandre à Babylone.

Au-dessous, en commençant à dr. par rapport à la galerie précédente, du côté de l'anc. salle des Etats, qu'on transforme actuellement en galerie de peinture : 819, *Natoire*, Triomphe de Bacchus. 712, *F. Boucher*, l'Enlèvement d'Europe. 770, *Hallé*, l'Automne. 744, *N.-N. Coypel*, Vénus, Bacchus et l'Amour. 713, 714, 715, 711, *Boucher*, Vénus demandant des armes à Vulcain; Amynthé tombée du rocher et Amynthé délivrée, d'après le Tasse, modèles de tapisseries; Jupiter et Callisto.

Au plafond, des peintures de *Ch. Muller*: St Louis et la Ste-Chapelle, François I^{er} dans l'atelier d'un de ses artistes, Louis XIV continuant le Louvre, Napoléon I^{er} en ordonnant l'achèvement.

2^e GALERIE FRANÇAISE, peintres des XVIII^e et XIX^e s. De dr. à g.: 168, *Fr. Desportes*, Chiens de chasse. 267, *Greuze*, Jeune fille, étude. 99, *Chardin*, le Bénédicité, sa meilleure œuvre. 387, *Oudry*, la Chasse au loup. 98, *Chardin*, la Mère laborieuse. 266, *Greuze*, Jeune fille. 166, *Fr. Desportes*, la Chasse au cerf. 265, *Greuze*, portr. du peintre Jeaurat. 329, *C. Vanloo*, Halte de chasse. 86, *Mme Lebrun*, portr. de Joseph Vernet, le peintre de marines. 28, 29, *Fr. Boucher*, Scènes pastorales. 609, 610, *Jos. Vernet*, le Matin ou la Pêche; le Midi ou la Tempête. 24, *Fr. Boucher*, Diane sortant du bain, que Th. Gautier appelle une délicieuse peinture, malgré le discrédit dans lequel est tombé l'artiste. 264, *261, *262, *263, *Greuze*, son portrait; la Malédiction paternelle; le Retour du fils maudit; la Cruche cassée, la plus populaire de ses œuvres. 330, *C. Vanloo*, portrait de Marie Leczinska, reine de France. *82, *Mme Lebrun*, portrait de l'artiste et sa fille. *260, *Greuze*, l'Accordée de village, regardée comme le chef-d'œuvre de l'artiste. 457, *Prud'hon*, le Christ sur la croix. Sans num., *Eug. Delacroix*, la Barque de Don Juan, œuvre considérable de la période romantique. 276, *Gros*, François I^{er} et Charles-Quint visitant les tombeaux de St-Denis. 154, *Louis David*, les Amours de Paris et d'Hélène. 281, *Guérin*, Enée racontant à Didon les malheurs de Troie.

499, *Sigalon*, la Jeune courtisane. *494, *493, *Léop. Robert*, le Retour du pèlerinage à la Madone de l'Arc; l'Arrivée des moissonneurs dans les marais Pontins. 813, *Constance Mayer*, le Rêve de Bonheur. 498, *Sigalon*, la Vision de St Jérôme.

Sans num., *Ingres*, la Baigneuse. 455, *Leprince*, Embarquement de bestiaux à Honfleur. 235, *Fr. Gérard*, Entrée de Henri IV à Paris. 237, *Gérard*, Daphnis et Chloé. Sans num., **Prud'hon*, portr. de l'impératrice Joséphine. 241, *Gérard*, portr. de Canova. 19, *Boilly*, l'Arrivée d'une diligence. *160, *L. David*, portr. inachevé de Mme Récamiér, qui fut célèbre par sa beauté. 321, *Lethière*, Brutus condamnant ses fils. 150, 151, *L. David*, le Serment des Horaces, par lequel l'artiste inaugura sa réforme de la peinture; les Licteurs rapportant à Brutus les corps de ses fils. 678, *Angelica Kauffmann*, portr. de la baronne de Krudener et de sa fille. 577, *Tocqué*, portr. de Marie Leczinska. *649, *Watteau*, l'Embarquement

pour l'île de Cythère. 724, *Chardin*, la Pourvoyeuse. 626, 625 (après 506), *Jos. Vernet*, marines. 506, *P. Subleyras*, le Martyre de St Hippolyte. 708, *Boucher*, Vénus commandant à Vulcain des armes pour Enée. Puis encore des Chiens, des Natures mortes et des Chasses d'*Oudry* et de *Desportes*. 504, en haut, *Subleyras*, la Madeleine aux pieds de J.-C. chez Simon le Pharisien. 820, *Nattier*, portr. de Mme Adélaïde, quatrième fille de Louis XV.

Revenus au grand escalier (p. 92), nous descendons quelques marches et nous remontons de l'autre côté à g., pour entrer dans la

Salle Ronde, une sorte de vestibule. Au centre est un beau vase en marbre blanc, copie d'un antique du Vatican, au milieu d'une magnifique mosaïque moderne, par *Fr. Belloni*. Les riches décorations du plafond, de *M.-J. Blondel*, *Couder* et *Mauzaisse*, représentent le Soleil (chute d'Icare) et les quatre Eléments, figurés par des sujets de la Fable. A dr., la

***Galerie d'Apollon**, avec une belle porte en fer ouvré du XVII^e s. Cette galerie fut construite sous Henri IV, incendiée en 1661, sous Louis XIV, reconstruite alors d'après les dessins de *Ch. Lebrun*, qui n'en put terminer la décoration, abandonnée ensuite pendant longtemps, au point qu'elle menaçait ruine, et achevée enfin de 1848 à 1851. C'est incontestablement la plus belle salle du Louvre. Elle doit son nom à la grande peinture du milieu, par *Eug. Delacroix*, Apollon vainqueur du serpent Python. La voussure au-dessus de l'entrée est décorée d'un Triomphe de la Terre par *Guichard*, d'après Lebrun. La voûte est divisée en cinq grands cartouches, retraçant la marche du jour. Quatre autres cartouches sur les côtés de celui du centre représentent les saisons, et douze médaillons en camaïeu les mois de l'année. Les grands sujets sont, la Nuit ou Diane, par *Lebrun*; le Soir ou Morphée, aussi par *Lebrun*; l'Apollon déjà nommé; Castor ou l'Etoile du matin, par *A. Renou*; l'Aurore, par *Ch.-L. Muller*, d'après Lebrun. La voussure de la fenêtre, qui représente le Triomphe des Eaux (Neptune et Amphitrite), est par *Lebrun* lui-même. Les panneaux des murs sont ornés de 28 portraits de souverains et d'artistes français, exécutés aux Gobelins. Au milieu et tout autour sont des tables et d'autres meubles superbes du temps de Louis XIV, plus des vitrines contenant les gemmes, les bijoux, les émaux et l'orfèvrerie. — Belle vue des fenêtres. La porte du fond, à dr., donne entrée dans le Salon Carré (p. 99).

****GEMMES, JOYAUX, ÉMAUX ET ORFÈVREURIE**, dans les vitrines.

1^{re} TABLE, *châsse de St Pothentin, du XI^e s.

1^{re} VITRINE (au milieu). *Rangée du haut*: s. n., *vase en porphyre antique, dit vase de Suger, transformé au XII^e s.; D 712, reliquaire du bras de Charlemagne, du XII^e s.; E 119, drageoir en cristal de roche, du XV^e s.; autre vase de Suger; E 185, bassin en jaspe vert à veines rouges, du XVI^e s.; vase d'Aliénor ou Eléonore d'Aquitaine, femme de Louis VII de France, puis de Henri II d'Angleterre, du XII^e s.; E 172, drageoir en jade de Hongrie, du XVII^e s.; *cassette de St Louis, du XIII^e s. — *Rangée du milieu*: bustes des douze Césars, les têtes en cristal ou en pierre dure; objets fort remarquables de la chapelle de l'ordre du St-Esprit, au Louvre.

du temps de Henri III (1573); D 733, ostensor cylindrique du xv^e s.; D 121, Vierge reliquaire du xiii^e s.; à côté, D 125, un ciboire de la même époque; D 729, statuette de la Vierge en argent repoussé, du xv^e s.; D 293, 274, reliquaires d'argent doré en forme d'ostensoirs, du xvii^e s.; entre les deux, D 70, reliquaire de St Henri, du xii^e s. — *Rangée du bas*: D 734, ostensor comme ci-dessus; autres objets de la chap. du St-Esprit; D 102, reliquaire du xiii^e s.; D 722, St Laurent, du xiv^e s.; E 276, patène d'un calice de Suger, en serpentine, du xii^e s.; D 88, reliquaire du xiii^e s.

II^e VITRINE. *Rangée du haut*: *E 242, nacelle en lapis, du règne de Louis XIV; *E 126, hanap en cristal de roche, du xvi^e s. (il y a encore dans cette vitrine une dizaine d'autres vases en cristal de roche avec des gravures très remarquables, des xvi^e et xvii^e s.); E 170, 173, drageoirs en jade de Hongrie, du xvi^e et du xvii^e s. — *Rangée du milieu*, en revenant sur ses pas: E 268, gobelet en sardoine orientale, du xvii^e s.; *E 214, drageoir en jaspe vert sanguin, avec une riche monture; E 44, coupe d'agate orientale, dont la monture est aussi fort précieuse; E 38, aiguière en agate orientale; *E 191, coupe en jaspe vert fleuri; *E 1, J.-C. attaché à la colonne, statuette en jaspe sanguin, tous ces objets du xvi^e s. — *Rangée du bas*: E 52, coupe en agate orientale, du xvi^e s., et une autre sans num.; *E 231, vase de jaspe orientale, orfèvrerie attribuée à Beny. Cellini (xvi^e s.); E 229, tasse en jaspe vert sanguin, du xvii^e s.; *E 254, buire en sardoine onyx orientale, avec montures d'or enrichies de pierres fines, du xvi^e s.; E 47 et 48, coupes d'agate orientale et d'agate d'Allemagne, enrichies de rubis, d'émeraudes et de perles, du xvi^e s.; *E 255, buire en sardoine onyx orientale, taillée dans l'antiquité, avec montures du xvii^e s.; E 237, coupe en lapis, du xvii^e s.; *E 188, coupe en jaspe de Sicile, du xvi^e s.; E 46, coupe d'agate orientale, du xvi^e s.; *E 265, coupe de sardoine onyx orientale, avec une riche monture, du xvii^e s.; *E 251, aiguière, vase antique avec monture excessivement remarquable, du xvi^e s.; *E 261, coupe de sardoine onyx orientale de la même époque, dont l'anse est un dragon enrichi de diamants, de rubis et d'opales, des xvi^e-xvii^e s.

III^e VITRINE. *Rangée du haut*: autres cristaux de roche; D 868, Centaure enlevant une femme, groupe en argent du xvii^e s.; fac-simile des couronnes de Louis XV et de Charlemagne; cassette d'Anne d'Autriche; *D 787, statuette équestre de femme, en argent, du xvi^e s. — *Rangée du milieu*: E 259, cassolette de sardoine orientale, du xvii^e s.; E 51 et 52, coupes en agate orientale, du xvi^e s.; E 193 (av. 52), coupe en jaspe vert, travail italien du xvi^e s.; E 258, cassolette comme E 259. — *Rangée du bas*: E 142, Urne du xvi^e s.; E 252, aiguière en sardoine orientale antique, avec montures du xvii^e s.; E 101, biberon du xvi^e s.; E 253, aiguière comme E 252; E 260, coupe de sardoine orientale des xvi^e-xvii^e s.; E 211, coupe en jaspe vert, du xviii^e s.; E 42, cassolette d'agate orientale, du xvii^e s.; E 168, coupe de jade orientale, aussi du xvii^e s., etc.

IV^e VITRINE, à dr. dans le fond: armure démontée de Henri II (m. 1559).
V^e VITRINE, à g. dans le fond: insignes du couronnement des rois de France, épée et éperons dits de Charlemagne et sceptre à l'effigie de ce prince; fermail du manteau royal de St Louis et bague du même roi; main de justice des rois de la 3^e race; *casque et *bouclier de Charles IX (m. 1574), l'un et l'autre dorés et émaillés; *bouclier de Henri II, *reliquaire émaillé du xiv^e s., avec une Vierge tenant l'enfant Jésus, et dont les amateurs remarqueront surtout les émaux.

Les vitrines devant les fenêtres et les armoires au mur de l'autre côté de la galerie contiennent surtout des émaux. La collection du Louvre passe pour la plus riche de l'Europe.

L'émail proprement dit est un verre coloré par des oxydes métalliques, qui le laissent transparent ou le rendent opaque, et avec lequel sont décorées des plaques de métal, désignées elles-mêmes sous le nom d'émaux. Ces émaux sont dits *cloisonnés* lorsque l'émail est fondu dans des compartiments formés sur la plaque par des lames métalliques, *champlevés* quand les compartiments ont été creusés dans l'épaisseur du métal, *translucides* dans le cas où le fond est ciselé comme un bas-relief, et *peints* si la plaque est entièrement recouverte d'émaux. Voir aussi p. 198.

I^{re} FENÊTRE, près de l'entrée: émaux translucides des xiv^e et xv^e s.; *D 711, boîte d'évangélaire en or repoussé et ornée d'émaux, ouvrage byzantin. — II^e FENÊTRE: émaux champlevés du xii^e s., de fabrique rhénane, et du xiii^e s., de fabrique limousine. — III^e FENÊTRE: *émaux peints de *Nardon Penicaud* et de *Pierre Reymond*, de Limoges. — IV^e FENÊTRE: émaux de *Léonard Limosin*. — V^e FENÊTRE: orfèvrerie, entre autres: un *bassin en argent doré et émaillé, orné de 49 camées représentant Ferdinand III (m. 1659), empereur d'Allemagne, des princes de la maison d'Autriche et leurs armoiries avec leurs devises; puis un monument commémoratif de la paix de Teschen (1779), deux ouvrages allemands très remarquables. — VI^e FENÊTRE: suite des émaux de *Léon. Limosin*, divers portraits. — VII^e FENÊTRE: *bougeoir et *miroir de Marie de Médicis, garnis de sardoines et d'agates taillées et gravées, donnés à la reine par les Etats de Venise; plateau en jaspe vert, du xvi^e s.; chaîne de ceinture allemande, montres et pendeloque française de la même époque. — VIII^e-XII^e FENÊTRE: émaux limousins, de *Pierre* et *Jean Courteys*, *Jacques Nouailher* (D 430), *Pierre Penicaud* (D 241, 240), *Jean Court* (D 591), etc.

I^{re} ARMOIRE, à partir de l'extrémité de la salle, près du Salon Carré: émaux de *P. Courteys* et de *P. Reymond*, surtout, du premier, D 515, les Niobides, d'après Jules Romain. — II^e ARMOIRE: *aiguière de bassin en argent doré, avec des reliefs et des ciselures dont les sujets sont des épisodes de la prise de Tunis par Charles-Quint, en 1535; plats émaillés de Limoges. — III^e ARMOIRE: *tableaux émaillés de *Léon. Limosin*. — IV^e ARMOIRE: suite des émaux; plat à ombilic en argent repoussé et doré, ouvrage français du xvi^e s. — V^e ARMOIRE: autres émaux de divers artistes limousins.

Nous revenons à la Salle Ronde et nous tournons à dr., pour entrer dans la

Salle des Bijoux. Ici sont exposés des bijoux antiques très précieux, qui nous montrent en particulier la perfection extraordinaire que l'orfèvrerie avait atteinte chez les Etrusques. On y voit en outre quelques autres antiques de grande valeur, telles que les casques de la vitrine du milieu et des objets en argent trouvés en 1836 dans l'Anjou, dits le trésor de Notre-Dame-d'Alençon.

VITRINE DU MILIEU. Dans le haut, des couronnes d'or, surtout, du côté de la cour, un *diadème gréco-étrusque « considéré comme un monument d'orfèvrerie unique et presque inimitable ». Puis un casque de fer doré et émaillé, d'époque romaine, trouvé dans la Seine près de Rouen; un casque étrusque de forme conique, avec une couronne d'or et surmonté d'ailerons, et un carquois en or. — A côté et au-dessous, d'autres couronnes en or, des colliers en or, en argent, en émail, en pierre dure, quelques-uns avec des pendants artistement travaillés, parmi lesquels on remarquera surtout, du côté de la Salle Ronde, *198, un collier d'or étrusque, avec une tête barbue, peut-être de Bacchus, portant des cornes et des oreilles de bouc, la barbe recouverte de granules excessivement fins et réguliers et les cheveux faits de fils ténus tournés en spirale. Dans la même vitrine, des amulettes, des fibules, des épingles à cheveux en métal précieux et en métal commun; des croix, etc.

VITRINE DU MUR: objets en argent, *Cérès à bras mobiles; masques antiques du trésor de Notre-Dame-d'Alençon; pendants d'oreilles étrusques de Volsinif (Bolsène); anneaux grecs et romains.

DU CÔTÉ DE LA SEINE. I^{re} vitrine: intailles; anneaux en bronze et en or; bracelets divers. 2^e vitrine: bagues en or, avec et sans pierres gravées; colliers et pendants d'oreilles en or; fibules en bronze. 3^e vitrine: vases en argent du trésor de Notre-Dame-d'Alençon.

DU CÔTÉ DE LA COUR, à la fenêtre: fibules; bracelets en or et en bronze.

Les peintures décoratives de cette salle sont de *Mauzaisse*; celle du plafond a pour sujet le Temps montrant les ruines qu'il amène et les chefs-d'œuvre qu'il laisse découvrir.

La salle des Sept-Cheminées, qui vient ensuite, contient une partie des tableaux les plus remarquables des peintres français du commencement de ce siècle. De g. à dr. :

*149, *David*, les Sabines, un de ses meilleurs ouvrages.

«La figure de Romulus, s'appêtant à lancer son javelot contre Tatiüs, est de la plus juvénile élégance. . . Quoi de plus joli que le groupe d'enfants que les jeunes mères ont apportés sur le champ de bataille pour attendrir et désarmer la colère des guerriers? . . . Tout, dans cette remarquable composition, est pensé, étudié, cherché et poussé à la limite de perfection dont l'artiste était capable.»

Au-dessus, *148, *David*, Léonidas aux Thermopyles.

«L'impression de la scène est solennelle et grandiose. . . Cela est beau, d'une beauté sérieuse et un peu froide, comme certains morceaux de tragédie, mais ils sont rares en tout temps les artistes qui mèneraient à bien une machine de cette importance.»

250, *251, *Girodet-Trioson*, Scène du déluge; le Sommeil d'Énidyion, que Phébé visite sous la forme d'un rayon de lune.

*459, *Prud'hon*, la Justice et la Vengeance poursuivant le Crime.

«Nous ne savons rien de plus beau et de plus grand style dans aucune école que ces deux déesses, qui glissent d'un élan si sûr et si tranquille à travers l'air bleu de la nuit, rien de plus dramatiquement sinistre que la silhouette de l'assassin et de plus touchant que la victime.»

*275, *Gros*, Napoléon visite le champ de bataille d'Eylau (1807).

«Le héros contemple avec mélancolie le spectacle sinistre qui l'entoure. . . Des Lithuaniens, embrassant sa botte, implorant sa miséricorde, tandis que près de lui caracole son brillant état-major. . . Au premier plan, des chirurgiens donnant leurs soins à des blessés à demi enfouis sous la neige, les débris de caissons et d'affûts, les cadavres et le hideux débris de la bataille. Au fond, sous le ciel noir, s'étend la vaste pleine blanche, où s'ébauche la silhouette de quelque cheval se relevant, et qui rayent les lignes lointaines des troupes tombées sur place. Eylau qui brûle, éclaire la scène de sa torche sinistre.»

277, 282, *Guérin*, Marcus Sextus (nom imaginaire) revenant de l'exil; Agamemnon et Clytemnestre.

795, *Ingres*, portr. de Bochet, son ami. 159, *David*, portr. de Pie VII (1805). 243, *Géricault*, Officier de chasseurs à cheval chargeant. *242, *Géricault*, le Radeau de la Méduse.

Qui le croirait? A l'apparition de ce chef-d'œuvre, en 1819, «on ne sentit pas cette poésie poignante dans sa réalité; on resta insensible à l'effet dramatique de ce ciel livide, de cette mer sinistrement glauque, écrasant son écume sur les cadavres ballottés entre les poutres du radeau, insultant de son eau salée la soif des mourants, et secouant de son épaule énorme ce frère plancher, théâtre d'agonie et de désespoir: cette science de musculature, cette force de couleur, cette largeur de touche, cette énergie grandiose et qui fait penser à Michel-Ange, ne soulevèrent que dédains et que réprobations». . . On ne considérait comme digne de la peinture d'histoire que les sujets de mythologie ou d'antiquité classique.

83, 802, *Mme Lebrun*, portrait de l'artiste avec sa fille; portrait de Mme Molé-Raymond, de la Comédie Française. *244, *Géricault*, le Cuirassier blessé. 279, *Guérin*, Phèdre et Hippolyte.

*236, *Gérard*, Psyché reçoit le premier baiser de l'Amour.

«C'est une composition charmante et pleine de délicate poésie. . . Cette sensation inconnue l'agite; elle porte les mains à son cœur ému; la pensée et le sentiment s'éveillent dans son être jusque-là endormi, et sur son front, le papillon de l'âme palpite et bat des ailes.»

*252, *Girodet-Trioson*, Atala au tombeau (roman de Chateau-

briand). 458, *Prud'hon*, l'Assomption de la Vierge. L'élégance, la grâce et la fraîcheur en sont encore relevées par le charme du coloris. 785, *Heim*, Charles X distribuant des récompenses aux artistes à la fin de l'exposition de 1824. *274, *Gros*, Bonaparte visitant les pestiférés de Jaffa.

«L'horreur tragique n'est diminuée en rien, mais il y a encore une certaine beauté dans cet entassement de corps expirants ou déjà morts. L'artiste accepte la laideur, mais il ne la cherche pas, et il l'idéalise dans les sens touchant ou dramatique. Son tableau est comme celui de la peste dans Virgile et conserve encore les nobles couleurs de l'épopée.»

240, *Gérard*, portrait du peintre Isabey. 280, *Guérin*, Andromaque et Pyrrhus.

Nous passons maintenant par la porte à g. des Sabines dans la Salle Henri II, qui a un plafond de *Blondel*, le Différend de Neptune et de Minerve. Elle contient encore quelques tableaux de peintres de la fin du XVIII^e s. et du commencement du XIX^e, surtout de peintres français. 497, *Spaendonck*, Fleurs et fruits. 163, *Desportes*, portrait d'un chasseur. 716, *Boucher*, le But ou des Amours tirant à la cible. 617, *J. Vernet*, le Retour de la pêche. 746, *Ch.-Ant. Coypel*, les Noces d'Angélique et Médor, modèle de tapisserie. 615, *J. Vernet*, le Torrent. 671, *J.-Fr. van Dael*, le Tombeau de Julie, fleurs et fruits. 774, *Fr. Gérard*, portrait en buste de Charles X. 863, 864, *Ch. Vanloo*, la Toilette d'une sultane; la Sultane commande des ouvrages aux odalisques, modèles de tapisseries. 829, *Prud'hon*, Entrevue de Napoléon I^{er} et de François II après la bataille d'Austerlitz. — La salle suivante renferme la

Collection la Caze, riche galerie léguée au musée en 1869, à la condition que les tableaux n'en seraient pas disséminés. Elle a, sous plus d'un rapport, heureusement complété ce musée, surtout en ce qui concerne les peintres français du XVIII^e s. et les hollandais. — Nous faisons le tour de g. à dr.; si l'on partait de la porte du côté de l'escalier Henri II (p. 92), on commencerait au second alinéa.

155, *école hollandaise*, portrait de vieille femme. 78, *Nic. Maes*, le Bénédictin. 91, *Is. van Ostade*, paysage, effet d'hiver. 230, *Nattier*, portr. de Mlle de Lambesc et du jeune comte de Brionne. 16, *le Tintoret*, Suzanne au bain. 131, *Teniers*, le Fumeur. 213, *Greuze*, le Gascon puni, d'après les contes de Lafontaine. 124, *Teniers*, Kermesse. *224, *Largillière*, portr. du peintre, de sa femme et de sa fille. 171, *Chardin*, le Château de cartes. 43 (très petit), *Adr. Brouwer*, Homme taillant sa plume. *47, *J. Brueghel*, dit *Br. de Velours*, le Pont de Talavera. *66, *Fr. Hals*, portr. de femme. *260, *Watteau*, Gilles. 128, *Teniers le J.*, Fête villageoise. 193 (ovale), *J.-H. Fragonard*, l'Heure du berger. 97, *Rembrandt*, Baigneuse. 227, *le Nain*, Repas de paysans. 50, *Phil. de Champaigne*, le Prévôt des marchands et les échevins de Paris. 10, *L. Giordano*, la Mort de Sénèque. 221, *Largillière*, portr. du président de Laage. 206, *Greuze*, tête de jeune fille. 268, *Watteau*, Jupiter et Antiope.

53, *Denner*, portr. de femme, d'une grande finesse. *45, *Adr.*

Brauer, le Fumeur. 74, *Karel Dujardin*, paysage. 241, *Rigaud*, portrait du cardinal de Polignac. 177, *Chardin*, Nature morte (il y en a d'autres plus loin : 179, 176, 184). *65, *Fr. Hals*, la Bohémienne. 17, *le Tintoret*, la Vierge, l'Enfant et des saints. 263, 264, *Watteau*, Assemblée dans un parc; l'Escamoteur. 111, *école de Rubens*, portr. de femme jouant de la mandoline. *98, *Rembrandt*, portr. d'homme (1651). 100, *Rubens*, portrait de Marie de Médicis figurant la France. 37, *Velazquez*, l'Infante Marie-Thérèse, plus tard reine de France. 84, *85, *Adr. van Ostade*, la Lecture de la gazette. *96, *Rembrandt*, Femme au bain (1654). 70, *Hondecoeter*, le Dindon blanc. 51, *Phil. de Champaigne*, portrait. 83, 82, *Adr. van Ostade*, le Liseur, le Buveur. *32, *Ribera*, le Pied-Bot (1642). *122, *J. Steen*, Repas de famille. 67, *Heemskerck*, Intérieur.

En sortant de la galerie, on se trouve sur le palier de l'escalier Henri II, dans le pavillon Sully ou de l'Horloge, par où l'on peut sortir du musée. Au delà de cet escalier, à g., se trouve la

Salle des bronzes antiques, l'ancienne chapelle du vieux Louvre, où l'on entre par une belle porte en fer comme celle de la galerie d'Apollon. Elle renferme une riche collection d'ustensiles, d'armes, de statuettes antiques, etc.

VITRINE DU MILIEU, des statuettes et des bronzes divers tels que : fibules, bracelets, miroirs, sceaux et clefs; plus, du côté des fenêtres, quelques petits monuments assyriens (inscriptions), etc. La statuette au costume oriental est celle d'un Atys, ministre phrygien de Cybèle. La manière dont s'enfle son vêtement indique qu'il tourne sur lui-même, ce qui faisait partie des actes frénétiques d'adoration des prêtres de Cybèle.

PRÈS DES FENÊTRES: au milieu, une statue d'Apollon en bronze doré, plus grande que nature; à g., un Apollon de style archaïque, intéressant au point de vue historique; à dr., un Enfant tenant un oiseau et portant au cou la bulle.

VITRINE A DR. de celle du milieu en retournant vers la porte: parties d'armures antiques, surtout des casques; armes, vases et ustensiles de toute espèce.

ARMOIRES le long des murs, en recommençant du même côté: statuettes, bustes, fragments de statues, coq trouvé dans la Saône, boucliers, presque tous les types de candélabres antiques, lampes, etc.; puis encore des statuettes et des vases. Il y a aussi des bustes sur ces armoires.

VITRINE A G. de celle du milieu, en retournant vers la porte: cistes gravées, dont les plus grandes ont été trouvées à Palestrina, près de Rome; chaudrons, lampes, vases et ustensiles divers.

Au delà de cette salle, à g., un escalier par où l'on monte au 2^e étage (v. p. 125). Ensuite le

Musée des dessins, occupant la moitié du côté O. et la moitié du côté N. du premier étage du Vieux Louvre. La collection de ce musée est, avec celle des Offices de Florence, la plus importante qui existe. Elle compte env. 36 000 dessins, soit plus de 18 200 de maîtres italiens, 87 d'espagnols, 800 d'allemands, 3150 de flamands, 1070 de hollandais, 11 800 de français, etc.; mais il n'y en a qu'une partie qui soit exposée, à peine 2000 de plus remarquables, dans des cadres, avec les noms des artistes.

I^{re} SALLE: maîtres primitifs de l'école italienne. Au mur du fond, 263, un carton de *J. Romain*, le Triomphe de Scipion. Plafond par *Blondel*,

la France victorieuse à Bouvines. — **II^e SALLE**: suite des Italiens, dessins des plus grands maîtres. 262 et 264, autres cartons de *J. Romain*, une Ville prise et incendiée et le Triomphe de Scipion. Plafond par *M.-J. Blondel*, la France, au milieu des rois législateurs et des jurisconsultes français, recevant la Charte de Louis XVIII. — **III^e SALLE**: suite des Italiens. En face de l'entrée, 261, carton de *J. Romain*, les Prisonniers. De chaque côté, *17 et *18, des gouaches du *Corrège*, la Vertu et le Vice. Plafond par *Drolling*, la Loi descendant sur la terre. — **IV^e SALLE**: école de Bologne. Plafond par *Mauzaisse*, la Sagesse divine donnant les lois aux rois législateurs. Vases de Sèvres. Très beaux meubles, comme du reste dans plusieurs autres de ces salles. — **V^e SALLE**: Allemands, Flamands et Hollandais. Au mur en face de la cheminée, à g. de la porte, *565, un Combat de cavalerie, dessiné par *Rubens*, d'après un carton de *Leonard de Vinci* qui n'existe plus.

A g. du passage menant aux salles suivantes, se trouve un petit ESCALIER DU SECOND ÉTAGE. On y monte par là les dimanches et fêtes (porte du côté de la rue de Rivoli), tandis que l'escalier qui est à l'autre extrémité sert alors seulement, après 2 h., pour en descendre (v. p. 125). Dans la semaine, on monte et l'on descend d'un côté comme de l'autre.

VI^e-XIV^e SALLE: école française. Outre les dessins, dans la 6^e, des pastels, pour la plupart des portraits. Dans la 11^e, les cartons des vitraux de la chapelle de la famille d'Orléans à Dreux et de celle de St-Ferdinand à Paris (p. 139), par *Ingres*. Dans la 12^e, un grand tableau à l'huile inachevé, le Serment du jeu de paume, par *David*; il n'y a que quatre têtes de peintes, entre autres celle de Mirabeau. Les figures nues prouvent avec quel soin l'artiste traitait la partie anatomique de ses tableaux. Dans la 12^e, des miniatures d'*Augustin*, *Mme de Mirbel*, *Jean Guérin*, etc.; des pastels de *Quentin de la Tour*; une magnifique gouache attribuée à *Lorenzo Monaco* et des émaux de *Petitot*. Dans la 13^e, en face de la fenêtre, un grand dessin sur soie, parement d'autel offert à la cathédrale de Narbonne par le roi Charles V (m. 1380). Dans la 14^e, des pastels par *Chardin* (son portrait avec des besicles), *Vivien*, *Quentin de la Tour* (Mme de Pompadour, 819), *Rosaïba Carriera*, *Rob. Nanteuil*, etc. — Au milieu, un magnifique bureau Louis XV, en marqueterie, avec bronzes dorés.

Salle supplémentaire du musée des dessins ou salle des Boîtes, ouverte seulement le samedi à partir de 2 h., v. p. 128.

Dans la dernière salle des dessins, la porte principale de celles de la collection *Thiers*, léguée au musée, avec son cabinet de travail, par l'ancien président de la république. L'installation n'est pas encore terminée.

Ensuite le ***musée des objets d'art du moyen âge et de la renaissance**, où l'on monte aussi du musée des antiquités asiatiques (p. 80).

I^{re} SALLE (8^e en venant de l'autre côté): ***ivoires** des XIV^e-XVIII^es.; dans le nombre, des ouvrages d'une grande finesse, en particulier ceux de la vitrine près de la fenêtre. Au mur du fond, le ***retable de Poissy**, de la fin du XIV^e s., véritable chef-d'œuvre de sculpture. Il a près de 2 m. de haut et se compose de 71 bas-reliefs en ivoire, représentant, au milieu, l'histoire de J.-C.; à g., celle de St Jean-Baptiste; à dr., celle de St Jean l'Évangéliste, et en bas les apôtres.

II^e SALLE ou **salle Sauvageot**: collection d'objets d'art légués au Louvre en 1856 par M. Sauvageot. Magnifiques cabinets de la renaissance. Vitrine du fond: beaux miroirs italiens du XVI^e s., bas-reliefs, statuettes et coffrets très remarquables. Vitrines plates: objets en bois d'origine allemande, bas-reliefs et médaillons du XVI^e s. d'une très grande finesse; médaillons en cire colorée, du XVI^e s.; miniatures des XVI^e et XVII^e s., pour la plupart aussi des ouvrages allemands, entre autres, 2^e vitrine, du côté du mur, B 39, le prince